



**COMMUNIQUE DE PRESSE**  
**25/05/2016**

## **« Quelles images du Planning Familial chez les jeunes » ? Résultat d'une enquête auprès des jeunes de 15-30 ans**

### **Le Planning Familial premier lieu de référence des jeunes en matière de santé sexuelle**

Menée auprès de 2178 jeunes de 15 à 30 ans, aux profils géographiques et sociaux diversifiés, cette enquête **place le Planning Familial en tête des lieux ressources en matière de santé sexuelle**. « Liberté et choix », « soutien et accompagnement », « accessibilité » sont selon eux.elles les principales valeurs qui caractérisent l'association.

Néanmoins, le recours de ce public aux structures dédiées à la sexualité reste relativement limité, alors même que plusieurs rapports ont souligné leurs besoins spécifiques en information et accès facilité à la santé sexuelle<sup>1</sup>. Ainsi, les résultats montrent que 7 hommes sur 10 ne se sont jamais rendus dans une structure d'informations et/ou médicale (c'est le cas pour 1 femme sur 2).

L'enquête permet également de dresser le portrait type du jeune le moins disposé à se rendre dans des structures dédiées à la sexualité : un homme de moins de 21 ans, peu ou pas diplômé et croyant. Ceci rappelle que les déterminants sociaux et culturels influencent l'accès aux services de santé sexuelle et, plus largement, la vision de la sexualité.

Dans les recommandations figurant à la fin de la synthèse de l'enquête, le Planning appelle à favoriser pour chaque jeune, quelle que soit sa situation, le droit et l'accès à une éducation à la **sexualité intégrée sans jugement ni discrimination**, et la reconnaissance de la diversité pour lutter contre les tabous. C'est une condition essentielle pour construire des rapports égalitaires entre les sexes et les sexualités.

### **Le lancement d'une campagne internationale intitulée « Vos droits sexuels comptent ! »**

Ces recommandations prennent tout leur sens dans le cadre de la nouvelle campagne lancée le 18 mai dernier par la Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF dont Le Planning Familial est membre). Elle appelle à une éducation sexuelle intégrée (ESI) de meilleure qualité pour faire avancer les droits humains des jeunes. Veiller à ce qu'ils et elles grandissent heureux.ses et en bonne santé est un atout aussi important pour eux.elles que pour la société toute entière. Le Directeur général de l'IPPF,

---

<sup>1</sup> Le Rapport de l'IGAS sur la contraception des mineures (avril 2015) souligne par ex. que les moins de 18 ans « connaissent mal le fonctionnement de leur propre corps (ex. cycles menstruels, risque de grossesse dès le premier rapport sexuel) ainsi que celui des contraceptifs. Quant à l'avis du Haut conseil de la santé publique de mars 2016 il met en exergue l'absence de bilan quantitatif et qualitatif sur l'éducation à la sexualité prodiguée dans les écoles françaises.





Tewodros Melesse a d'ailleurs déclaré : « L'éducation sexuelle intégrée doit être participative, innovante et atteindre les jeunes les plus marginalisé.e.s. Le point de départ et l'exigence minimale absolue est que l'ESI parvienne à atteindre tou.te.s les jeunes, où qu'ils/elles se trouvent. Il nous faut doter les jeunes d'informations sur la santé ainsi que sur les aspects positifs de la sexualité. »

**Contacts** : Carine Favier, Co-présidente du Planning Familial # 06 88 52 09 10  
Véronique Séhier, Co-présidente du Planning Familial # 06 86 65 25 19